

# *Emmenez-Moi*

Vers les docks où le poids et l'ennui  
Me courbent le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi  
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde  
Apportant avec eux  
Des idées vagabondes  
Aux reflets de ciels bleus  
De mirages

Traînant un parfum poivré  
De pays inconnus  
Et d'éternels étés  
Où l'on vit presque nus  
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie  
Que le ciel du nord  
J'aimerais débarbouiller ce gris  
En virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour  
Avec les marins  
Quand on parle de filles et d'amour  
Un verre à la main

Je perds la notion des choses  
Et soudain ma pensée  
M'enlève et me dépose  
Un merveilleux été  
Sur la grève

Où je vois tendant les bras  
L'amour qui comme un fou  
Court au devant de moi  
Et je me pends au cou  
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins  
Rejoignent leur bord  
Moi je rêve encore jusqu'au matin  
Debout sur le port

Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafiôt craquant  
De la coque au pont  
Pour partir je travaillerais dans  
La soute à charbon

Prenant la route qui mène  
A mes rêves d'enfant  
Sur des îles lointaines  
Où rien n'est important  
Que de vivre

Où les filles alanguies  
Vous ravissent le cœur  
En tressant m'a t'on dit  
De ces colliers de fleurs  
Qui enivrent

Je fuirais laissant là mon passé  
Sans aucun remords  
Sans bagage et le cœur libéré  
En chantant très fort

Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil...